**Zeitschrift:** Curaviva : revue spécialisée

**Herausgeber:** Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses

**Band:** 3 (2011)

**Heft:** 2: La direction d'EMS : qu'est-ce qui caractérise les bons chefs?

**Artikel:** Georges-Albert Héritier, un "ancien" qui a toujours envie d'entreprendre : "J'ai souvent une longueur d'avance"

**Autor:** Nicole, Anne-Marie

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-813852

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## Georges-Albert Héritier, un «ancien» qui a toujours envie d'entreprendre

# «J'ai souvent une longueur d'avance»

**Georges-Albert Héritier dirige le Home de Zambotte à Savièse, depuis plus de deux décennies. Mais il n'est pas homme à se laisser gagner par la routine et n'a pas à se forcer pour évoluer avec son temps. Bien au contraire: pour nombre de projets, il est un précurseur parmi les EMS valaisans.**

Anne-Marie Nicole

Nous sommes dans le village de Granois, sur la commune de Savièse, à 800 mètres d'altitude. Sur l'esplanade du Home de Zambotte – un EMS de 59 résidents, des appartements protégés et une crèche –, le directeur Georges-Albert Héritier détaille le panorama qui s'offre au regard. En bas, dans la vallée, la ville de Sion. En face, le val d'Hérens avec, dans le fond, les cimes enneigées de la Dent Blanche, et un peu plus loin la pointe du Cervin que l'on peut voir par ciel dégagé. Et puis, légèrement sur la droite, Veysonnaz, avec sa piste de l'Ours, et Nendaz. Ce paysage, Georges-Albert Héritier le connaît par cœur, mais ne s'en lasse jamais.

**Une passion pour les personnes âgées**

Il est né ici il y a 56 ans, et vit à Roumaz, le plus pittoresque des villages saviésans. Celui qui ne connaît pas Georges-Albert Héritier pourrait presque le soupçonner d'avoir trouvé la bonne combine pour ne pas se compliquer la vie! «Mais je déteste la routine et j'ai toujours envie d'entreprendre.» Sa chance, dit ce fils de vigneron, c'est d'avoir dû quitter Savièse pour aller faire ses classes secondaires à Sion. A partir de là, il pousse jusqu'à Lausanne pour suivre les cours de l'Ecole Pahud (aujourd'hui Ecole supérieure d'études sociales et pédagogiques). Son diplôme d'animateur socioculturel en poche, il continue ses études pour devenir assistant social, puis il intègre l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP) où il décroche un diplôme de politique sociale. Après une longue période militaire, il revient à Sion, rejoint la Ligue valaisanne contre les toxicomanies, y rencontre les pionniers du travail social en Valais, puis œuvre pour Pro Senectute Valais. C'est là, qu'il se découvre une passion pour les personnes âgées.

Le 3 juillet prochain, cela fera exactement 22 ans que Georges-Albert Héritier ouvrait le Home de Zambotte. De façon assez impromptue, d'ailleurs. Pour diverses raisons en effet, il a disposé d'à peine deux mois pour recruter le personnel et organiser l'accueil des résidents – par groupes de cinq, pour ne pas mettre en péril la fragile organisation. «Mais j'aime les défis!», lance-t-il. Pour commencer, il engage 16 personnes – un chef technique pour aménager le bâtiment tout neuf construit par la commune, et principalement des aides-soignantes. «Pour les trouver, j'ai pris ma voiture et je suis allé les chercher jusque dans les vignes où elles travaillaient alors!», se souvient-il. La seule professionnelle des soins diplômée était sa propre mère, sage-femme, qui a fonctionné comme infirmière «pour dépanner». «Aujourd'hui, ouvrir un établissement dans de telles conditions serait tout simplement inconcevable!»

**Il n'a aucune nostalgie du passé et vous ne l'entendrez jamais dire «de mon temps ...»**

Georges-Albert Héritier n'a aucune nostalgie du passé et vous ne l'entendrez jamais dire «de mon temps ...». S'il jette un regard en arrière, c'est plus pour mesurer le chemin accompli et tirer profit des expériences accumulées. Pourtant, s'il devait avoir un regret, c'est peut-être de voir disparaître une forme de solidarité, de spontanéité et d'engagement personnel qui lui a justement permis de relever le défi il y a 22 ans, au profit de plus de formalisme. Lui qui déclare fonctionner de >>

Georges-Albert Héritier prendra sa retraite dans quelques années. Pourtant, il a en réserve des projets pour les vingt prochaines années!

Photo: amn

manière empirique et intuitive, est parfois agacé par le formalisme actuel, «une perte de temps», même s'il en comprend la nécessité: «Il y a 20 ans, lorsqu'un nouveau résident arrivait, nous nous intéressions à sa vie, à son histoire, à son réseau familial et social, à ses besoins et ses centres d'intérêts. C'était une évidence. Maintenant, tout cela est formalisé dans des concepts. Et je trouve grave que l'on nous dise aujourd'hui expressément ce que nous faisions alors naturellement.»

**Les nouvelles générations**

Bien sûr, avec l'informatisation des tâches et des procédures, les outils et méthodes de travail des EMS ont considérablement évolué au cours de ces dernières années. «On ne gère plus aujourd'hui un établissement comme il y a 20 ans. Les nouvelles générations de personnes âgées qui arrivent en EMS ont d'autres attentes, et leurs proches posent un regard plus critique sur l'institution. N'oublions pas non plus que nous aurons bientôt trois générations de personnes âgées en EMS.»

Le directeur de Zambotte constate aussi des changements majeurs dans la culture de l'accompagnement du grand âge, notamment avec la multiplication des métiers dans le champ médico-social. «La division du travail entre santé et social est telle aujourd'hui que c'est une véritable gageure de mettre les gens ensemble et de donner de la cohésion aux projets. Pour moi, c'est une lutte permanente.» En outre, les préoccupations sont plus complexes, et les débats tournent plus que jamais autour de l'éthique professionnelle, avec des thématiques telles que l'assistance au suicide, le projet de soins individualisé, la prise en charge de la démence, etc.

**«C'est une véritable gageure de mettre les gens ensemble et de donner de la cohésion aux projets.»**

«J'ai souvent une longueur d'avance», affirme sans prétention ni vantardise Georges-Albert Héritier. «Pour certains projets, je me suis rendu compte, par la suite, que j'avais dix ans d'avance!» Pour lui, l'EMS est une entreprise qui vit jour et nuit, et qui n'autorise pas que l'on s'endorme sur ses acquis. En insatiable curieux, son petit carnet de notes en poche, le directeur saviésan n'hésite pas à aller voir ailleurs «pour me nourrir». Liant l'utile à l'agréable, il enfourche sa moto et consacre une partie de ses vacances à des visites et à des rencontres dans des établissements en Normandie, en Alsace ou en Hollande, pour s'inspirer d'autres modèles et d'autres pratiques. Il participe à des congrès pour partager ses réflexions et sentir où mène le vent. Il s'est retiré de la vie politique et des divers groupes de travail où il était actif – la Commission de formation de Curaviva et le Comité de l'OrTra Valais – pour avoir le temps d'approfondir les questions d'éthique professionnelle qui le passionnent, à l'Université de Fribourg peut-être …

Le bureau de Georges-Albert Héritier est un peu le témoin des vingt et quelques années de vie du Home de Zambotte, et du temps qu'il a passé jusque-là à en assurer la direction. Au mur, les tableaux de divers peintres d'ici et d'ailleurs côtoient quelques œuvres offertes par des résidents à la fibre artistique ainsi que les dessins sous verre de ses enfants réalisés alors que leur âge se comptait encore sur les doigts d'une main. Par terre et sur les étagères, divers objets utiles et moins utiles sont venus compléter le décor au fil des ans. Nulle trace cependant de ses diplômes et certificats. «Le jour où tu mettras ton diplôme contre le mur, change de job», lui avait dit un jour le directeur de Pro Senectute. Georges-Albert Héritier est toujours là. «Dans quelques années, je vais prendre ma retraite. Pourtant, j'aurais des projets pour les 20 prochaines années!» ●